

## Lecture littéraire du Cercle Botanique du lycée

L'écrivain et linguiste anglais J.R.R. Tolkien vénérât les arbres. Le cercle de botanique vous propose la lecture d'un passage du célèbre roman de fantaisie\*, *Le seigneur des anneaux* (*Lord of the ring*). Dans les traces de cet écrivain, faisons aussi une promenade du côté du jardin botanique d'Oxford.

Les arbres sont à l'honneur dans tous les romans de J.R.R. Tolkien, et les descriptions des forêts y sont très détaillées. On peut citer les deux arbres immortels de Valinor, les immenses *mellyrn* aux fleurs dorées de la Lothlorien et l'arbre blanc du Gondor.

Tolkien a inventé des créatures à l'apparence d'arbres, les *Ents*, mot qui signifie en vieil anglais « géants » (ils s'appellent *Onodrim* ou *Enyd* en sindarin), qui vivent dans la **Terre du Milieu** \*\*. Ce sont les esprits de la forêt, dont le rôle est de protéger les arbres contre les créatures dangereuses et envahissantes.



Photogramme de l'adaptation par le cinéaste Peter Jackson à partir de 2001.

Après avoir publié le roman "*The Hobbit*", Tolkien signa un contrat avec son éditeur, Allen & Unwin pour une suite, et commença à rédiger « *Le Seigneur des anneaux* » ("*Lord of the ring*") en décembre 1937. Il mit douze ans pour le terminer. Il y fit beaucoup de références au monde du *Silmarillion*, \*\*\* un texte qu'il avait commencé à écrire en 1917.

Dans le deuxième volume du roman *Le Seigneur des anneaux, Les Deux Tours* (*The Two Towers*) les membres de la Communauté dissoute suivent différents chemins dans la **Terre du Milieu**. Merry et Pippin, qui avaient été enlevés par les *Uruk-hai* de Saroumane, ont trouvé refuge dans une étrange forêt et vont faire une rencontre.

Ils se trouvèrent alors regarder une figure des plus extraordinaires. **Sa forme était semblable à celle d'un Homme, presque d'un Troll, de haute taille, quatorze pieds au moins, très robuste, avec une haute tête et presque pas de cou. Il était difficile de discerner s'il était vêtu d'une matière ressemblant à une écorce verte et grise ou si c'était sa propre peau. En tout cas, les bras, à une certaine distance du tronc, n'étaient pas ridés, mais recouverts d'une peau lisse et brune. Les grands pieds avaient sept doigts chacun. La partie**

inférieure de la longue figure était couverte d'une vaste barbe grise, broussailleuse, presque rameuse à la racine, ténue et mousseuse à l'extrémité. Mais sur le moment les Hobbits ne remarquèrent guère que les yeux. Ces yeux profonds les examinaient à présent, lents et solennels, mais très pénétrants. Ils étaient bruns, traversés d'une lueur verte. Pippin devait souvent par la suite essayer de décrire la première impression qu'il en avait éprouvée.

« On aurait dit qu'il y avait derrière un énorme puits, rempli de siècles de souvenirs et d'une longue, lente et solide réflexion, mais la surface scintillait du présent : comme le soleil qui miroite sur les feuilles extérieures d'un vaste arbre ou sur les ondulations d'un lac très profond. Je ne sais pas, mais on avait l'impression d'une chose qui pousserait dans la terre d'endormie, pour ainsi dire ou qui se sentirait entre l'extrémité de la racine et le bout de la feuille, entre la terre profonde et le ciel, se serait soudain éveillée et vous considérerait avec la même lente attention qu'elle aurait consacrée à ses propres affaires intérieures durant des années sans fin. »

« Houm, Houm, murmura la voix, une voix profonde comme celle d'un bois très grave. Très curieux, assurément ! Pas de jugement hâtif, c'est ma devise. Mais si je vous avais vus avant d'entendre vos voix je les ai aimées, de jolies petites voix, elles me faisaient penser à quelque chose que je ne puis me rappeler si je vous avais vus avant de vous entendre, je vous aurais simplement écrasés, vous prenant pour de petits Orques, et j'aurais ensuite découvert mon erreur. Vous êtes très curieux, assurément. Racine et ramille, très curieux ! »

Pippin, quoique toujours étonné, n'avait plus de crainte. Il sentait sous ces yeux une curieuse incertitude, mais point de peur. « Qui êtes-vous, je vous prie ? demanda-t-il. Et qu'êtes-vous ? »

Un regard bizarre se montra dans les vieux yeux, une sorte de circonspection, les puits profonds étaient de nouveau recouverts. « Eh bien, houm, répondit la voix, enfin, je suis un Ent, ou c'est ainsi qu'on me nomme. Oui, Ent, c'est le mot. L'Ent, que je suis, pour ainsi dire, dans votre façon de vous exprimer. Selon certains, mon nom est Fangorn, d'autres disent Sylvebarbe. Sylvebarbe conviendra ».

« Un Ent ? dit Merry. Qu'est-ce que cela ? Mais comment vous nommez-vous, vous-même ? Quel est votre nom véritable ? »

« Hou, voyons ! répliqua Sylvebarbe. Hou ! Ce serait tout dire ! Pas tant de hâte. Et c'est MOI qui pose les questions. Vous êtes dans MON pays. Qui êtes-vous vous-mêmes, je me le demande ? Je ne vous situe pas. Vous ne semblez pas relever des anciennes listes que j'ai apprises dans mon jeune âge. Mais cela, c'était il y a longtemps, longtemps, et on en a peut-être fait de nouvelles. Voyons ! Voyons ! Comment était-ce ? »

*Apprenez maintenant la science des Créatures Vivantes !*

*Nommez d'abord les quatre, les gens libres :*

*Aînés de tous, les enfants des Elfes,*

*Le Nain, fouilleur, sombres sont ses demeures,*

*L'Ent, né de la terre, vieux comme les montagnes,*

*L'Homme, mortel, maître des chevaux,*

Hum, hum, hum.

*Le castor, constructeur, le daim, sauteur,*

*L'ours, chasseur d'abeilles, le sanglier, lutteur,*

*Le chien courant est affamé, le lièvre peureux...*

Hum, hum.

*L'aigle dans son aire, le bœuf dans son pâturage,*

*Le cerf couronné de bois, le faucon est plus rapide,*

*Le cygne le plus blanc, le serpent le plus froid...*

Houm, hum, houm, hum, comment était-ce ? Boum tum, roum tum, roumty toum tum. C'était une longue liste. Mais de toute façon, il semble que vous ne cadriez nulle part ! »

« Il paraît qu'on a toujours été oubliés dans les anciennes listes et les anciennes histoires, dit Merry. Pourtant nous nous sommes promenés pas mal de temps. Nous sommes des Hobbits. »

« Pourquoi ne pas faire un nouveau vers ? dit Pippin :

*Les Hobbits, habitants des trous.*

*Mettez-nous parmi les quatre, auprès de l'Homme (les Grandes Gens), et vous y serez »*

(...)

« Nous sommes des gardiens d'arbres, nous autres vieux Ents. Nous restons assez peu nombreux. Les moutons finissent par ressembler aux bergers et les bergers aux moutons, à ce qu'on dit, mais lentement, et aucuns ne restent longtemps au monde. **La ressemblance est plus rapide et plus proche entre les arbres et les Ents, et ils parcourent les siècles ensemble.**

Car les Ents ressemblent davantage aux Elfes, ils s'intéressent moins que les Hommes à leur propre personne, et ils ont plus d'aptitude à pénétrer les autres choses. Et pourtant aussi les Ents ressemblent davantage aux Hommes, ils sont plus changeants que les Elfes et plus prompts à prendre la couleur de l'extérieur, pour ainsi dire. Ou supérieurs aux deux : car ils sont plus persistants, et ils gardent l'esprit fixé plus durablement sur les choses.

« Certains des miens ressemblent absolument à des arbres, à présent, il leur faut quelque chose de considérable pour sortir de leur torpeur, et ils ne parlent que par murmures. Mais certains de mes arbres ont les membres souples, et ils sont nombreux à pouvoir me parler. Ce sont les Elfes qui ont commencé, naturellement, en éveillant les arbres, en leur enseignant à parler et en apprenant leurs propos d'arbres. Ils voulaient toujours parler à tout, les anciens Elfes. Mais alors vinrent les Grandes Ténèbres, et ils partirent au-delà de la Mer ou s'enfuirent dans des vallées lointaines, où ils se cachèrent, et firent des chansons sur des jours qui ne reviendraient jamais. Jamais plus. Oui, oui, il n'y avait qu'une seule forêt jadis d'ici aux Montagnes de Lune, et ceci n'était que l'Extrémité Est.

« C'étaient alors les grands jours ! Il fut un temps où je pouvais marcher et chanter tout le jour sans rien entendre que l'écho de ma propre voix au creux des collines. Les bois ressemblaient à ceux de Lothlorien, mais en plus épais, en plus fort et en plus jeune. Et la senteur de l'air ! Je passais une semaine entière rien qu'à respirer. »

Sylvebarbe se tut, marchant à grands pas, mais sans guère produire de son avec ses grands pieds. Puis il recommença à fredonner et passa à un murmure de psalmodie.

*« Dans les saussaies de Tasarinan, je me promenais au Printemps.*

*Ab ! la vue et la senteur du Printemps à Nan-tasarion !*

*Et je disais que c'était bon.*

*Je vagabondais l'Été dans les ormaies d'Ossiriand.*

*Ab ! La lumière et la musique de l'Été près des Sept Rivières d'Ossir !*

*Et je pensais que c'était mieux !*

*Aux grèves de Neldoreth je vins en Automne.*

*Ab ! L'or et le rouge et le soupir des feuilles en Automne à Taur-na-neldor !*

*Cela surpassait mon désir.*

*Jusqu'aux pins des hautes terres de Dorthonion je grimpais en Hiver. »*

*Ab ! Le vent et la blancheur et les branches noires de l'Hiver sur l'Orod-na-Thôn !*

*Ma voix s'élevait et chantait dans le ciel.*

*Et maintenant toutes ces terres gisent sous les flots,*

*Et je marche en Ambarona, en Tauremorna, en Aldalomë,*

*Dans ma propre terre, au pays de Fangorn,*

*Où les racines sont longues,  
Où les années font une couche plus épaisse que les feuilles ?  
En Tauremornalomë. »*

Il arrêta là sa chanson et poursuivit son chemin à grands pas, et, dans toute la forêt, aussi loin que portât l'oreille, ne s'élevait pas un son.

J.R. R. TOLKIEN, *Le Seigneur des Anneaux, Les Deux Tours*.  
Traduit de l'anglais par Francis Ledoux.

Tolkien qui vécut enfant dans la campagne anglaise du Warwickshire, fit de longues études classiques à Oxford. C'est dans cette ville qu'il retourna vivre, avec son épouse, lorsque la première guerre mondiale - dont il revint traumatisé et très malade - fut terminée. C'est à Oxford qu'il mena presque toute sa carrière de professeur. Une légende raconte que Tolkien s'asseyait de préférence au pied de l'un des arbres du jardin botanique, un pin noir qui aurait été planté en 1799. On dit que cet arbre pourrait lui avoir inspiré la création des *Ents*, qui apparaissent dans *Le Seigneur des anneaux*.



En 2014, la décision fut prise d'abattre le **pin noir de Tolkien**.

Le Jardin botanique de l'université d'Oxford créé en 1621 pour la recherche de la médecine par les plantes, est l'un des plus anciens jardins scientifiques au monde. On continue d'y cultiver des plantes directement utilisables comme médicaments, des plantes sécrétant des substances permettant de synthétiser un médicament et des plantes qui font partie d'un programme de recherche pharmaceutique.

L'ensemble se compose de trois parties, sur un peu moins de deux hectares : le jardin clos (*walled garden*) où se dresse le plus vieil arbre, un if planté en 1645, les serres (*glasshouses*) et le jardin inférieur (*lower garden*). Depuis 1947, l'université d'Oxford possède également l'arboretum de Harcourt, à une dizaine de kilomètres de la ville.



Le Jardin botanique est aussi particulièrement connu pour sa collection d'euphorbes, son jardin de rocaille (*rock garden*) initialement créé en 1926, son jardin humide (*bog garden*), sa fougèraie (*fernery*), sa serre alpine (*alpine house*) et la serre aux nénuphars (*water lily house*) de 1851.



Le banc de Lyra et Will, les deux protagonistes de la trilogie *À la croisée des mondes* (*His Dark Materials*) de Philip Pullman (1995).

NOTES :

À signaler, un drame biographique américain, *Tolkien*, réalisé par Dome Karukoski, et sorti en 2019.

[https://www.youtube.com/watch?v=K57UhsRy95A&ab\\_channel=20thCenturyStudiosFR](https://www.youtube.com/watch?v=K57UhsRy95A&ab_channel=20thCenturyStudiosFR)

\* La littérature de fantaisie est « *un conte de fées [...] pour des adultes* », écrit « *pour amuser* ». *“If fairy-story as a kind is worth reading at all it is worthy to be written for and read by adults. They will, of course, put more in and get more out than children can.”*

Tolkien suppose que la lecture de la bonne littérature de fantaisie apporte trois bienfaits : *“Recovery, Escape, and Consolation”*.

Tolkien, *Du conte de fées*, (*“On Fairy-stories”*) essai de 1939.

\*\* Tolkien a inventé un monde [Worldbuilding is the process by which an author creates a fictional world, inventing its history, geography, politics, and economy, as well as any religions or power structures] la *Terre du milieu (Middle-earth)*, expression qui vient du moyen anglais *middel-erde*, issu du vieil anglais *middangeard*.

\*\*\* *The Silmarillion* contient une introduction cosmogonique et le long récit de l'histoire des Elfes.